

Événement

Exportations de médicaments

La voie vers Nouakchott à nouveau ouverte

● De nouvelles procédures administratives imposées par la direction mauritanienne du médicament ont bloqué les exportations marocaines. Tous les pays sont concernés sauf le Japon, les États-Unis et ceux de l'UE. Les laboratoires marocains commencent à s'y adapter et le business reprend.



Les exportations marocaines de médicaments vers la Mauritanie peuvent reprendre. «La direction du médicament de la Mauritanie, qui nous a rassuré quant à la continuité des exportations marocaines vers ce pays. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre», note Mohamed Houbachi, président de l'Association marocaine du médicament générique (AMMG). Récemment certains professionnels du secteur se sont plaints de «l'arrêt des exportations vers ce pays sans en

connaître réellement les raisons», ce qui a donné lieu à plusieurs interprétations. On a

«Nos produits sont exportés sans aucun souci en Europe, qui est connue pour ses normes très élevées».

même parlé «d'adaptation aux normes». «Cela veut dire que les médicaments marocains ne sont pas aux normes. Ce qui est

totalemment faux car nos produits sont exportés sans aucun souci en Europe, qui est connue pour ses normes très élevées», précise Houbachi. Et d'ajouter : «cette situation a été créée par un changement de procédure opéré par la direction mauritanienne du médicament. Il concerne tous les pays hormis ceux de l'UE, les États-Unis et le Japon». Selon le président de l'Association marocaine du médicament générique, les laboratoires pharmaceutiques maro-

Les laboratoires marocains exportent leurs produits dans plus d'une trentaine de pays pour un volume de vente estimé à plus de 900 MDH.

cains ont commencé à s'adapter à ces nouvelles procédures. Ils pourront ainsi exporter leurs produits sans problème vers la Mauritanie, un marché important pour l'industrie pharmaceutique marocaine. «Ce dernier vers lequel nous exportons 8% de notre production en Afrique arrive en deuxième position derrière le Sénégal». Ceci étant, si pour ce marché les exportations marocaines se font sans souci vu que ce pays est limitrophe au nôtre, il en est autrement pour le reste des pays subsahariens. «En effet, les produits marocains doivent d'abord partir en France pour revenir ensuite en Afrique», regrette Houbachi. Cette gymnastique logistique s'ajoute aux coûts du fret. À ce sujet, il faut savoir qu'en plus, le transport de ces produits est effectué par des transporteurs maritimes internationaux car le pavillon marocain coule sous le regard de l'État incapable de trouver une solution pour le sauver, lequel garde en même temps sa souveraineté nationale vis-à-vis du transport maritime (www.leseco.ma). Ceci étant, cette inquiétude des professionnels se justifie par le fait que le marché à l'export, notamment africain, est une grande opportunité de développement pour leur secteur. Là, il faut savoir que les laboratoires marocains exportent leurs produits dans plus d'une trentaine de pays pour un volume de vente estimé à plus de 900 MDH. Ce nouveau tournant dans la stratégie des industriels marocains s'explique aussi par le fait que le marché local reste, en dépit de son développement, très étroit en attendant du développement réel du générique au Maroc qui tarde à se réaliser (www@leseco.ma). D'ailleurs, le secteur n'utilise actuellement que près de 40% de sa capacité de production. D'où l'intérêt de se développer à l'international. ●

PAR JALAL BAAZI
j.baazi@leseco.ma

Des normes internationales

«L'industrie pharmaceutique marocaine est réputée être aux normes internationales et les produits pharmaceutiques nationaux s'exportent vers un grand nombre de pays européens, notamment, la France, l'Allemagne mais aussi vers les pays d'Amérique du Nord, l'Asie, les pays du golf et bien évidemment l'Afrique». C'est ce qu'avait confirmé le conseil de la concurrence dans son étude sur la concurrentiabilité du secteur de l'industrie pharmaceutique (www@leseco.ma). Cette présence sur des marchés internationaux diversifiés fait que le secteur se place deuxième après l'Afrique du Sud. Il faut aussi savoir que les laboratoires aussi bien locaux que ceux des multinationales présentes au Maroc, exportent à la fois les génériques et les princeps.